



Comme chaque année, les autorités du canton ont délivré leurs bons vœux.

Porte ouverte vers 2020

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



VCEUX Ne pas en demander des tonnes ni en faire. Etre juste, mesuré, respectueux et toujours donner le meilleur ou en tout cas le mieux.

Le président du gouvernement Roberto Schmidt et Monseigneur Lovey, Evêque de Sion, se sont rejoints mardi dans leurs discours à l'intention des pouvoirs politiques, judiciaires, économiques et militaires du canton.

Répondre aux critiques par la transparence

Après une année chamboulée par les critiques et la défiance envers les institutions – on pense sans les citer aux affaires qui concernent le département de Jacques Melly – Roberto Schmidt a appelé à davantage de bienveillance et de confiance dans les institutions et à inviter ces dernières à faire preuve, en retour, de transparence pour désamorcer les bombes qui n'en sont pas toujours.

«Sur les réseaux sociaux, aujourd'hui, tout le monde est expert en tout. Tout le monde juge et condamne sans tout savoir et même sans rien connaître», a lancé le conseiller d'Etat tout en reconnaissant que c'est «en marchant vers les autres que le chemin devient moins long». Et d'inviter tous les responsables du canton, que ce soit en matière de politique, d'économie ou de religion à faire face aux critiques en y répondant et en faisant face aux interrogations des citoyens. Par respect pour ces derniers. «2019 a été une année où le peuple est

descendu dans la rue pour sensibiliser les responsables politiques à diverses causes. Nous avons entendu tous ces gens même si nous ne les avons pas attendus avant d'agir», a déclaré Roberto Schmidt qui a souligné la nécessité de rester à l'écoute des préoccupations formulées dans l'espace public afin de moderniser et de dynamiser les structures de l'Etat.

Tout en simplicité et tout en symbole, Roberto Schmidt a invité les Valaisans à ne pas s'enfermer dans leurs préjugés ou acquis, en posant à côté d'une porte en bois.

2020, le calme avant la tempête 2021

«Lorsque j'étais enfant, ma mère m'avait laissé à la maison. J'ai voulu aller faire du vélo. J'avais écrit un billet et l'avais collé sur la porte pour dire que je l'avais fermée avant de partir et que la clé était sous le paillason... Alors lorsque vous laissez une clé, dites toujours où elle se trouve», a conclu le président du gouvernement fermant la porte sur 2019 et ouvrant celle qui mène au cœur de l'année 2020, prélude à douze autres mois bien davantage mouvementés car 2021 sera année d'élections cantonales.

Et parce qu'on parle toujours davantage des arbres qui craquent que de ceux qui se portent bien dans la forêt, tout le canton bruisse déjà des enjeux de 2021 et du maintien difficile du troisième siège PDC. Mais ça, c'est une autre histoire. Une autre année.